

Homélie

Bien chers frères et sœurs dans le Christ,

En ce quatrième dimanche du temps de l'Avent, l'Eglise nous prépare avec délicatesse à éprouver la joie de Noël. A l'aurore de la période de la Nativité, nous suivons, pas à pas, la Vierge Marie sur le chemin qui conduit à Ein Karem, chez Zacharie et Elisabeth. C'est là que se situe l'épisode de la Visitation que nous venons d'écouter.

Marie se met en route avec empressement afin de venir en aide à sa cousine Elisabeth, plus âgée qu'elle et qui est également enceinte. Sa visite n'est pas furtive, puisqu'elle demeure chez sa parente pendant trois mois. Elle devient ainsi la figure de l'affection prévenante de Dieu.

A la voix de la Vierge, Elisabeth est transformée, comme si l'œuvre du Précurseur se réalisait en elle par anticipation : « *l'enfant tressaillit en elle* ». Elle accueille dans la foi la puissance du mystère. C'est alors que s'opère en elle comme une petite « Pentecôte » : l'Esprit Saint lui donne de reconnaître et de révéler la présence du Sauveur attendu depuis des siècles par toutes les nations : « *le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Sauveur vienne jusqu'à moi ?* » Elle proclame, par une béatitude, la vocation singulière de la Vierge Marie : « *heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur.* »

Ainsi, cette rencontre nous permet de mieux approfondir le sens du mystère de l'Avent, de l'Avent liturgique que l'Eglise nous donne de vivre actuellement, mais aussi de cet Avent que constitue toute notre existence. Nous le savons, tout au long de nos jours, la Vierge Marie vient à nous, avec délicatesse et empressement, afin de nous donner son Fils. Alors que nous sommes conduits au domicile de Zacharie et d'Elisabeth, au cœur du vallon d'Ein Karem, saurons-nous accueillir le Sauveur dans la foi et ouvrir nos cœurs à l'œuvre de l'Esprit ?

Aujourd'hui, à la suite de l'ouverture de la première Porte Sainte diocésaine, qui a été vécue dimanche dernier en l'église Saint Louis de La Roche-sur-Yon, nous ouvrons celle de la basilique de Saint Laurent-sur-Sèvre.

Nous venons de franchir le seuil de cette porte. Ce passage nous suggère de percevoir la vie comme un itinéraire, un chemin, un voyage dont nous ne connaissons ni les étapes, ni les aléas, ni le tracé précis. Il nous invite au discernement, au choix, à la lucidité et à la vigilance.

Notre démarche n'est pas formelle. Elle constitue bien plus qu'un rite inaugural accompli en ce début d'Année Sainte. Il est engageant et nous rend attentifs aux portes que le Seigneur ouvre tout près de nous, tout au long de notre vie.

Cette porte ne peut se franchir que dans le dépouillement et l'humilité. Ainsi ce passage se trouve intimement lié au retour à Dieu. La démarche jubilaire, se nourrissant du témoignage biblique, lie le passage de la porte au sacrement de la réconciliation et du pardon. Il nous interroge aussi sur les pardons que nous donnons à nous-mêmes, à nos proches et à nos frères. Le passage de la porte jubilaire matérialise donc un désir profond et effectif de conversion. Plus que

dévotionnel, il est engageant. La vigueur de l'enseignement du livre des Proverbes nous avertit : « *considère par où tu passes !* » (Pv 4, 26)

Franchir la porte du Jubilé équivaut à épouser la sagesse de Dieu dans nos choix, dans nos relations et nos comportements en nous laissant renouveler par l'accueil transformant de la Parole de Dieu : « *Soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence pour discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait* » (Rm 12, 2).

Nous choisissons de laisser là nos égoïsmes, au seuil de la porte. Nous souhaitons épouser le regard miséricordieux du Maître qui marche à nos côtés. Nous désirons aussi exprimer notre estime pour tout homme qui nous est donné comme frère. Nous voulons enfin que la démarche jubilaire, inaugurée en ce jour, devienne quotidienne.

En franchissant la Porte Sainte, nous sommes conduits, dans la foi, à contempler le Cœur miséricordieux du Seigneur. Sur ce chemin spirituel, laissons-nous enseigner par la parole du psalmiste : « *Seigneur enseignes-moi tes voies, fais-moi connaître ta route. Diriges-moi par ta vérité, enseignes-moi car tu es le Dieu qui me sauves. C'est toi que j'espère tous le jour en raison de ta bonté* » (Ps 24, 4-5).

Au-delà du seuil, le Seigneur nous permet d'entrevoir un chemin de liberté insoupçonné. Il nous conduit vers cette terre promise qu'est la vie avec le Christ, source d'une vie fraternelle pacifiée.

Le passage par la porte du Jubilé nous éloigne des accès larges et faciles et nous permet d'être attentifs à l'avertissement du Seigneur : « *elle est grande, la porte, il est large, le chemin qui conduit à la perdition ; et ils sont nombreux, ceux qui s'y engagent* » (Mt 7,

13). Il nous détourne des routes de la complaisance coupable et des compromis craintifs aux lourdes conséquences qui nourrissent les haines, les jalousies et les passions.

Nous venons d'ouvrir la seconde Porte Sainte, ici à Saint Laurent-sur-Sèvre. En ce lieu, tous pourront vivre le pèlerinage jubilaire. Ils pourront l'accomplir seuls, en paroisse ou en groupe de chrétiens. En ce lieu, un parcours est aménagé. Il permet de répondre aux recommandations spirituelles que formule l'Eglise : vivre personnellement le sacrement du Pardon, professer la foi catholique, participer à l'Eucharistie et prier aux intentions du Saint Père.

Je n'oublie pas nos frères malades ou âgés, les personnes immobilisées et les prisonniers, tous ceux qui auront des difficultés à vivre le pèlerinage dans les lieux désignés. Je pense également aux religieux et religieuses âgés, mais aussi aux moines et aux moniales de notre diocèse. Ils pourront bien entendu le vivre là où ils se trouvent. Je fais confiance à tous les pasteurs de l'Eglise : ils sauront leur faciliter cette démarche spirituelle.

Puissions-nous accueillir Celui qui bouleverse et emplit de joie le cœur d'Elisabeth, lui qui est la paix et la réconciliation. Il nous conduira sur les chemins de la Miséricorde.

Amen

✠ Alain CASTET
Évêque de Luçon